

# Les petits vertiges politiques de BHL en Amérique

par  
**Gwendal KERALIES**

■ *Ça y est, Bernard-Henri Levy a réussi à refaire parler de lui après une courte disgrâce dans les médias français. C'est dans la presse new-yorkaise que B-HL fait cette fois son come back. Car si son essai sur l'Amérique d'aujourd'hui est loin derrière Les femmes françaises ne grossissent pas dans le classement des meilleures ventes de Barnes-and-Noble, quelques journaux de Manhattan lui ont néanmoins trouvé un certain talent. Auréole ensuite arborée sur les plateaux de télévision français.*

**B**ernard-Henri Levy est parti avec la modestie qui le caractérise, « sur les traces d'Alexis de Tocqueville » dans un tour d'Amérique d'une année entière (1).

La matière qu'il en ramène est bien pauvre et surtout sans perspectives comparables au travail du visionnaire auteur de *La Démocratie en Amérique*. Parti outre-Atlantique avec les préjugés qu'on pouvait craindre, B-HL, "l'anti-anti-américain" dresse un portrait limité des Américains dont ceux-ci auraient, à juste titre, pu s'offusquer. Ainsi B-HL s'invite-t-il en spectateur français d'un club échangiste ; d'une maison close du Nevada ; d'une discothèque homosexuelle de Californie ; d'un salon des armes au Texas ; d'une villa privée pour personnes âgées... Si

Levy tord le cou à un certain nombre de clichés anti-américains, c'est pour mieux en créer d'autres. Car ces extrémités n'ont pas grand-chose de spécifiquement américaines. Il existe – hélas – la même chose en France ! Dans tous les cas, les Étatsuniens sont loin de ressembler à ça. Au contraire, serait-on tenté de dire, au vu de leur actualité.

Bernard-Henri Levy n'a rien découvert en Amérique, il y a plaqué ses réalités. Des réalités pro-américaines, certes, mais d'une Amérique qui n'existe que pour lui : celles du souvenir de l'écrivain « beatnik » John Kerouak ; celles des lubies de la gauche française à propos de la gauche américaine. Ainsi B-HL interviewe-t-il quelques personnes : des "élites" de New-York ou de Beverly Hills qui ne représentent plus qu'elles-mêmes (Woody Allen, Sharon Stone...).

Les rencontres de B-HL sont « plus des monologues que des dialogues », corrige le *Library Journal*. B-HL est par exemple bien déçu par le candidat de gauche à la présidentielle John Kerry, tout autant opposé à l'avortement que le candidat Georges Bush. Il est également atterré par l'extrême gauche de Move-on qui a fait campagne pour "censurer" le président Clinton après ses frasques sexuelles ! Que "d'ordre moral" ! Levy n'a pas compris à quel point le débat droite-gauche aux États-Unis pouvait désormais être éloigné de ce qu'il est en Europe. Il fantasme d'ailleurs sur une toute freudienne prochaine élection d'Hil-

lary Clinton à la présidence ; « les Américains voudront la voir rentrer dans ce même bureau ovale où elle fût humiliée » par son ex-président de mari !

Plus tard, au moment de sa rencontre avec un Indien qualifié sans qu'on comprenne bien pourquoi « d'antisémite », B-HL fait alors plus penser à Bécassine-aux-USA qu'à Tocqueville.

## Que se passe-t-il au Kansas ?

B-HL repose la question, titre d'un livre sorti peu après la réélection de Georges Bush : que se passe-t-il donc au Kansas et dans tout le centre du pays ? Un immense mouvement conservateur, moral, religieux, familial. Mais B-HL n'ira ni au Kansas se renseigner, ni à la rencontre des Américains ordinaires. Tout juste mettra-t-il les pieds dans une "megachurch" protestante évangéliste, évidemment pour en railler les fidèles. C'est pourtant là, dans ces églises, que se dessine l'Amérique de demain. Tocqueville l'avait déjà noté. Quoi de neuf au Kansas ? L'Église catholique par exemple. Première Église des États-Unis. Et qui se renforce par l'arrivée de 10 millions d'immigrants mexicains chaque année.

C'est en rencontrant les fameux néoconservateurs dans les bureaux cossus de la Côte Est que B-HL a tenté de comprendre ce mouvement de fond. Pourquoi rencontrer des "néos", en pleine révolution conservatrice ?

Mais, si les questions essentielles à la politique américaine sont

désormais l'avortement, le "mariage" homosexuel, et d'autres enjeux moraux, B-HL n'y prête pas attention. Il ne veut – ou il ne peut – pas voir ce « **pays de la modernité** » remettre Darwin en question, marquant ainsi mieux la fin de l'idéologie du Progrès.

Ses conclusions – qu'il aurait pu écrire sans se déplacer, depuis son appartement du boulevard Saint-Germain – sont néanmoins plus intéressantes et mériteraient de plus amples développements. Quant au moteur de la politique internationale américaine par exemple : messianisme d'une nation voulant corriger les derniers soubresauts avant la "fin de l'Histoire" ? Ou messianisme d'un empire près pour le "choc des civilisations" ?

Mais pour l'objectivité et l'information sur cette mutation de l'identité américaine dans l'après 11 septembre, le livre *Made in USA* de Guy Sorman (2) qui vient de paraître en Poche, demeure beaucoup plus objectif et informatif.

1 *B-H Levy : American Vertigo*, Éd. Grasset, 20,90 euros.

2 *Guy Sorman : Made in USA. Le Livre de Poche*, 6,50 euros.

